

Fiscalité • Un mandat méconnu

Le bilan de Zenner, le commissaire

Ses yeux pochés avaient été fort médiatisés après son altercation avec les troupes de Roberto D'Orazio en 1997. Il était alors président de la curatelle des Forges de Clabecq. Il apparaît aujourd'hui moins souvent sous les feux des projecteurs, en dépit de son poste de commissaire du gouvernement. Adjoint au ministre des Finances, Alain Zenner est chargé de la simplification des procédures fiscales et de la lutte contre la fraude fiscale .

Dans un livre numérique (1), le commissaire MR fait le bilan d'un mandat méconnu qu'il a voulu consacrer aux changements de la culture fiscale. Un thème d'actualité au moment où la réforme de l'administration fédérale continue à faire grincer les dents des agents des Finances. Alain Zenner n'est pas suspect de soigner son marketing politique : l'homme ne sera pas candidat, le 18 mai prochain, et son patron, Didier Reynders, n'a pas hésité à qualifier sa fonction actuelle de « biodégradable ».

Dans cet ouvrage, Alain Zenner reconnaît que les administrations fiscales constituaient un département sinistré, que nos voisins hollandais investissent chaque année huit fois plus en équipements informatiques que chez nous, que le contentieux dépassait les 100.000 dossiers...

Il s'est consacré à simplifier les procédures, a mis en place la facturation électronique et les déclarations électroniques à la TVA. La création du gouvernement électronique a balayé une série de tâches de retranscriptions manuelles, comme les actes notariés d'achat et de vente de biens immobiliers. En matière de fraude, le commissaire a privilégié la chasse aux gros poissons

aux tracasseries inutiles à l'égard des contribuables : criminalité fiscale , blanchiment, carrousels TVA, fraudes sur les accises...

On ne lira pas dans cet ouvrage que sa volonté de changer la culture de l'administration s'est heurtée aux résistances internes et à l'étroitesse de sa marge de manœuvre vis-à-vis de « son » ministre, Didier Reynders, MR comme lui. Voici un mois, il avait ainsi donné pour consigne à son administration d'assainir le milieu du football : *Je veux rendre le sport aux sportifs et le dégager des magouilles qui y interfèrent*. Vingt-quatre heures plus tard, Didier Reynders rappelait son commissaire à l'ordre, démentant la mise en place de toute initiative en ce domaine. Sifflé hors-jeu, Alain Zenner remontera-t-il encore sur le terrain politique après le 18 mai ?

DIRK VANOVERBEKE

(1) « *Le commissaire passe aux aveux* » par Patrick Van Campenhout. Téléchargeable gratuitement sur le site des Ed. Luc Pire : www.lucpire.be